



**Gardien.** Chaque vendredi, Omar Djellil (à g., avec son gilet fluorescent) assure l'ordre aux abords de la mosquée At-Taqwa, dont il est responsable, à Marseille.

# Les musulmans de Le Pen

**Paradoxe.** Pour certains Français musulmans, l'islam est soluble dans le FN.

PAR AZIZ ZEMOURI

REPORTAGE PHOTO : FRANCE KEYSER

Omar Djellil n'a que des amis. A 40 ans, cet homme pieux à la barbe fine est le responsable de la mosquée At-Taqwa, située près de la porte d'Aix, dans le centre de Marseille. Ce lieu de culte musulman est le plus ancien et le plus grand de la cité phocéenne, pouvant accueillir 800 fidèles le vendredi.



Depuis quelques mois, Omar Djellil, ancien militant de SOS Racisme, fricote pourtant avec... le Front national. Sa foi en son combat patriotique est sans faille, au point d'en être devenu un puissant prosélyte. Sur son blog, qui dépasse à ce jour les 100 000 visiteurs, il ne cesse de

**Troïka.** Omar Djellil (à g.) avec Jean-Marie Le Pen et Stéphane Durbec (à dr.), conseiller FN de Paca, à Mas-Thibert (Bouches-du-Rhône), le 25 septembre 2011.

louer les qualités du FN. De même qu'il n'est pas rare de le voir silloner les rues de Marseille, au côté de Stéphane Durbec, conseiller régional du parti d'extrême droite, surnommé « Obama » par Jean-Marie Le Pen en raison de sa couleur de peau... Cet élu FN « canal historique » – vingt-cinq ans d'ancienneté – a présenté son nouvel ami Omar à son parrain en politique, Le Pen père. Ce dernier s'est montré, dit-on, plus que chaleureux...

Depuis leur rencontre, Omar Djellil et Stéphane Durbec ont théorisé l'idée d'un rapprochement possible entre le FN et les citoyens français issus de la diversité. A ce titre, ils ont fondé une structure, l'Alliance républicaine éthique (ARE), s'opposant à la ligne ■■■

**Tandem de l'ARE.**  
Stéphane Durbec  
accompagne Omar  
Djellil au marché du  
Soleil de la porte  
d'Aix, à Marseille,  
le 23 septembre 2011.



■■■ dite «identitaire» incarnée par Louis Aliot, le directeur opérationnel de la campagne de Marine Le Pen, et par d'anciens mégrétistes, tel Steeve Briois, la vigie de la présidente du parti à Hénin-Beaumont. «*Communautaristes et identitaires s'autoalimentent par la peur*», affirme Stéphane Durbec, partisan d'un républicanisme strict, ne faisant aucune distinction entre les citoyens.

Omar Djellil adhère sans ambiguïté à ce discours. Quand le FN dénonce les prières de rue, il approuve. Le vendredi, à l'heure de la grande prière collective, il assure l'ordre aux abords de sa mosquée, reconnaissable à son gilet jaune, allant jusqu'à confisquer les tapis de prière des récalcitrants. Marine Le Pen ne pouvait rêver meilleur relais. Mieux encore : c'est lui, «Omar», qui a dénoncé la désor-



mais fameuse affaire du parking Vinci, dont les salariés ont fui sous la pression de racketteurs.

Avec la vigueur d'un Le Pen, Djellil se dit hostile à l'érection de minarets et aux mosquées cathédrales. Une opposition qui inspire ce slogan à Jean-Marie Le Pen : «*Oui à la grande mosquée de Marseille aux conditions d'Omar Djellil*». Selon Stéphane Durbec, un retrait du

**Convaincu.** Fateh, commerçant du marché du Soleil, votera FN aux prochaines élections.

recours judiciaire déposé par le FN contre le projet marseillais permettrait cependant «*de donner un signe d'ouverture montrant que nous ne sommes pas hostiles aux mosquées*». Jean-Marie Le Pen ne jure désormais que par lui, en témoigne cette dédicace «*à Omar*» sur un album de photos : «*... dans l'espoir d'une collaboration fructueuse entre patriotes français*».

Qu'est-ce qui explique donc l'engagement frontiste de ce responsable religieux ? «*Les gouvernements de droite ou de gauche se mêlent des affaires de la religion musulmane en contravention avec la loi de 1905. Les RG chargés du culte nous donnent même des ordres de vote lors des élections au Conseil régional du culte musulman !*» Lutter pour la nationalisation de l'islam, contre son étatisation, tel est son credo. «*La classe politique a peur des musulmans français ? s'enflamme-t-il. Elle confie l'islam à des gens du bled qui savent à peine parler le français.*»

Marine Le Pen aurait dû applaudir des deux mains ce rapprochement entre un partisan d'un islam «gal-

FRANCE KEYSER/MYOP DIFFUSION POUR «LE POINT» (X 2)



**Prosélytisme laïque.**  
Stéphane Durbec  
(main tendue - ici, à  
Paris), surnommé  
«Obama» par Jean-  
Marie Le Pen, s'oppose  
cependant à la ligne  
«identitaire» du FN.

lican» et les représentants du FN à Marseille. Or elle a convoqué Stéphane Durbec face au bureau politique du parti pour un rappel à l'ordre. «*C'était un courrier conclu sans formule de politesse*», note, dépité, l'élu régional qui a concouru sans étiquette aux dernières élections cantonales.

Pour justifier l'hostilité de Marine à l'ARE, d'aucuns, au Front, assurent que Durbec et Djellil ont, sans autorisation, grillé la politesse à Louis Aliot, qui a pour projet de créer un «*Cercle des patriotes musulmans*». Suffisant pour supplanter l'ARE de Durbec et Djellil ? Leur réseau s'étend désormais à toute la France et prospère à vive allure sur la Toile.

A Paris, le 2 octobre, Durbec et Djellil réunissaient leurs futurs cadres. Mehrez Kachbouri, chef d'entreprise, affiche la couleur :

**« On confie l'islam à des gens du bled qui savent à peine parler le français. »** Omar Djellil



convaincre ses coreligionnaires de dialoguer avec le parti de Marine Le Pen. «*Les musulmans n'ont rien à craindre du Front national*», prêche-t-il. En banlieue, l'heure n'est pourtant pas encore au coming out.

Présents à la réunion de l'ARE, deux jeunes très implantés dans des quartiers de l'Essonne largement médiatisés pour des problèmes d'insécurité évoquent leurs

**Coming out.** Mehrez Kachbouri, chef d'entreprise, a rejoint l'ARE de Djellil et Durbec pour convaincre les musulmans de France de dialoguer avec le Front national.

actions militantes. Affiches de campagne à l'appui, ils brocardent les élus du PS toujours prompts à organiser des «*couscous parties*» ou fustigent la «*gauche Rolex*». «*Lors des dernières cantonales, on a fait une campagne de proximité. On disait à nos électeurs de se reporter sur le FN, mais il est vrai qu'on ne l'a pas crié sur les toits*», raconte Mehdi, 34 ans.

«*Taper sur l'islam et les musulmans, c'est entretenir de faux débats qui ne font que préserver le système*», affirme Benoît Girard, ex-du FN, professeur d'histoire-géographie dans les Ardennes et l'un des rédacteurs du programme sur l'Éducation nationale de Marine Le Pen.

A la vérité, au FN, rien ne change, sauf les discours. En attendant de franchir réellement le pas, ces musulmans laïques patientent chez Stéphane Durbec. Qui, lui, entend jalousement garder ces soutiens ! Sollicité pour parrainer la candidate du FN à la présidentielle de 2012, l'élu marseillais n'ajoutera sans doute pas son paraphe aux 499 autres signatures ■

**« Communautaristes et identitaires s'autoalimentent par la peur. »** Stéphane Durbec